

Buchbesprechungen/Analyses de livres

Psychosoziale Bedingungen des Rauchens. Sekundärstatistische Analysen von Querschnitterhebungen zum Tabakrauchen zum Verständnis der Veränderung von Prävalenzraten

Wilfried von Stünzner. 182 S., 107 Abb., 14 Tab., DM 65,-. Frankfurt/M: Verlag Peter Lang AG, 1994. ISBN 3-631-47185-8.

Die in letzter Zeit beobachtete, dem bisherigen Trend zuwiderlaufende deutliche Erhöhung der Raucherquoten bei Schülern in der Schweiz und mehreren anderen Ländern macht deutlich, dass im Rahmen der präventiven Bemühungen die Verhütung des Rauchbeginns im Kinder- und Jugendalter noch keineswegs „unter Kontrolle“ ist. Mit Interesse greift man deshalb zu Publikationen wie derjenigen des deutschen Psychologen und Erziehungswissenschaftlers Wilfried von Stünzner, in der er aufgrund von Daten wiederholter Repräsentativerhebungen für die BRD und aus der Deutschen Herz-Kreislauf-Präventivstudie den Trend der Rauchgewohnheiten über die letzten Jahrzehnte ausführlich analysiert. Er tut dies nicht nur in der üblichen Form mittels altersspezifischer Trends, sondern auch durch die

Analyse von Kohortentrends. Dies erlaubt ihm, nicht nur individuumzentrierte Hypothesen zu testen, sondern sich den psychosozialen Bedingungen zu widmen, die bereits beim Kleinkind darauf hinwirken können, ob im Jugendalter zur Zigarette gegriffen und im höheren Alter regelmässig geraucht wird. Dabei weist der Autor darauf hin, dass Veränderungen sozialer Normen und Werte sehr rasch eintreten und sich die Raucherraten entsprechend von Jahrgang zu Jahrgang unterschiedlich einstellen können. Sehr schön wird gezeigt, wie das durchschnittliche Alter des Rauchbeginns über die Jahre abgenommen hat, wie sich heute die Raucherrate innerhalb der beobachteten Kohorten mit rund zwanzig Jahren stabilisiert, wie aber auch die Quit-Rate von Kohorte zu Kohorte zugenommen hat. Dabei erfolgt der Beginn des Aufhörens mit Rauchen in immer jüngeren Jahren, so dass heute bereits ab 18 Jahren Aufhörer zu verzeichnen sind. So interessant dieses Buch auch ist, ist es doch technisch relativ anspruchsvoll. Die Konzeptdarstellung der Kohortenanalyse ist recht kompliziert und geht nicht davon aus, dass dieser Ansatz in der Epidemiologie zu den (allerdings nicht sehr häufig benutzten) Standardmethoden gehört. Mehrere histo-

risch identifizierbare Einflüsse auf das Rauchverhalten werden diskutiert, wie etwa derjenige der Kriegszeit auf die damaligen jungen Männer, doch bleibt uns der Autor spezifische Interpretationen gegenwärtiger Schwankungen im Rauchverhalten weitgehend schuldig, deren Kenntnis für heutige präventive Massnahmen wünschenswert wäre.

Trotzdem ist der Wert dieser Arbeit nicht zu unterschätzen, da sie auf die Anwendungsmöglichkeit der Kohortenanalyse auf die Rauchertrends aufmerksam macht, dabei das Problem der Verwendbarkeit unterschiedlich durchgeführter Querschnittsstudien diskutiert und eine wertvolle Übersicht über die seit 1950 in den alten Bundesländern in über 40 Erhebungen beobachteten Raucheraten präsentiert.

Theodor Abelin, Bern

Health Systems in the European Union. Diversity, Convergence, and Integration

G. Lüschen, W. Cockerham, Jouke van der Zee et al. Reihe: Soziologie und Sozialpolitik, Band 11. 208 S., SFr. 78,-/DM 78,-/öS 609,-. München: Oldenbourg Verlag, 1995. ISBN 3-486-56087-5.

After the Schengen Agreement in 1985, the authors, sociologists in European and North American universities, decided to explore the degree of homogeneity between health care systems in Western Europe. They undertook a telephone survey in the general population in Belgium, France, Germany, the Netherlands and Spain. This book presents the main results of their comparative cross-sectional research, following an introduction that shows summary tables abstracted from the OECD health data base and a discussion of the methodology.

Basic descriptive data are provided by country and then, chapter after chapter, each module of the data analysis is displayed. Hypotheses are devoted to the relationships between health culture components and the respondent's position in social structure, nationality and language, or between social stratification and the perception of health or the lifestyles. Authors also explored the factors associated with preferences for public versus private health system's financing, with orientations towards individual versus collective responsibility, and with inclination for curative versus preventive care. One chapter studies between countries variations in the utilization of health care, but interpretations and explanations are missing. An interesting section examines the respective effect of region and nation on health culture.

The major strength of this book is to present a research designed as a multinational comparative study, based on a common methodology and using an uniform instrumentation. The results are clearly presented and summarized in a final statement from authors on consequences for policy. While most public health professionals will find many results of interest, researchers will probably regret in some chapters the numerous questions left open by this "chapter by

chapter" presentation of hypotheses that are very much interrelated.

B. Santos-Eggimann, Lausanne

Social Paediatrics

Bengt Lindström, Nick Spencer, eds. 614 pages. Oxford: Oxford University Press, 1995. ISBN 0-19-262179-3.

Voici un livre aussi important qu'il était attendu: il s'agit du premier manuel complet de pédiatrie sociale en langue anglaise, réalisé sous l'impulsion de l'ESSOP (European Society for Social Paediatrics). Le livre débute par une bonne définition de son champ: «*La pédiatrie sociale s'intéresse aux influences sociales, politiques, environnementales et familiales sur la santé de l'enfant, au niveau de la population et de l'individu. Elle n'est pas divorcée de la pédiatrie traditionnelle, mais la place dans son contexte social et familial*». Les auteurs, recrutés au sein de l'ESSOP parmi les meilleurs spécialistes Européens et Américains, donnent chacun un aperçu général des enjeux et des problèmes, enrichi d'exemples de situations et de réponses tirées de leur propre expérience dans un contexte particulier. Dans le premier chapitre, qui décrit les origines et les tendances actuelles de la pédiatrie sociale, Michel Manciaux caractérise celle-ci comme l'approche de la *santé globale* de l'enfant. Il relève sa nature pluridisciplinaire, et ses défis futurs: santé des adolescents, prévention, problèmes éthiques, tout en soulignant l'inadéquation de la formation des professionnels pour affronter ceux-ci.

Le livre aborde ensuite les aspects de santé publique de la santé de l'enfant; la situation de la pédiatrie sociale en Europe et dans les pays en voie de développement; les droits de l'enfant; les tendances sociales et démographiques. Deux «menaces globales pour la santé de

l'enfant» sont discutées: la guerre, et l'infection à VIH. Suivent des problèmes liés à l'environnement: pollution, mortalité par accidents. La partie centrale, très riche, discute des concepts de normalité dans plusieurs perspectives. Historique d'abord: évolution des regards sur l'enfance; biologique ensuite: croissance, développement; psychosociale enfin: risque et prise de risque chez les adolescents. Suivent des chapitres sur les «nouvelles morbidités», qui constituent des priorités aujourd'hui: Problèmes liés à la iatrogenèse, tels que les effets de la prématurité, des procréations assistées et d'autres technologies; malnutrition; mort subite du nourrisson; maltraitance; besoins spéciaux chez les petits enfants et des adolescents. Une partie consacrée aux «enfants vulnérables» traite des effets de la pauvreté, des enfants de faible poids de naissance, des enfants et familles en détresse, notamment suite au divorce, et les problèmes des enfants immigrants et de minorités ethniques. Un excellent chapitre sur la résilience chez l'enfant s'interroge sur les mécanismes qui permettent à certains enfants exposés à des risques de maintenir un fonctionnement adaptatif.

Comment faire face aux nouveaux enjeux de santé chez l'enfant? Les consultations de pédiatrie individuelle ne suffisent plus. Il s'agit de développer des approches intersectorielles, de planifier et de gérer des services de santé pour les enfants, de mettre en oeuvre des programmes de prévention structurés, gérés et évalués, de réaliser la promotion de la santé en intégrant des actions aux niveaux individuel, collectif, publique, législatif et politique. De nouvelles perspectives sont ouvertes en recherchant comment humaniser les hôpitaux; comment mettre véritablement en oeuvre un partenariat avec les parents; comment réellement impliquer la communauté dans le diagnostic des besoins de santé, et

promouvoir sa participation dans les actions de santé? Le dernier chapitre développe un concept de qualité de la vie pour les enfants. Dans nos pays, si les besoins de santé des enfants et des jeunes ont évolué d'une façon radicale au cours de ce siècle, ils sont toujours aussi importants aujourd'hui. Pour y faire face, des approches originales et novatrices doivent être imaginées. Un des traits communs à de nombreux thèmes de ce livre est la recherche *d'approches positives*: l'intérêt se porte aujourd'hui sur les facteurs de résilience, sur la promotion de la santé, sur la qualité de la vie. Les autres mots-clés qui caractérisent la pédiatrie sociale et reviennent constamment dans ce livre sont: Globalité, pluridisciplinarité, santé communautaire, participation, planification, évaluation. Ces mots eux-mêmes ne sont pas nouveaux; ce qui est nouveau, c'est qu'il ne s'agit plus seulement de concepts théorétiques ou de projets pilotes, mais que de véritables approches de santé basés sur ces principes sont en oeuvre. «*La pédiatrie sociale n'est pas une discipline, c'est un état d'esprit*», disait Robert Debré. Ce livre démontre que cet état d'esprit reste bien vivant et qu'il connaît actuellement des développements extraordinaires. En somme, c'est toute une nouvelle façon de pratiquer la pédiatrie et la santé publique qui se dessine pour les années à venir.

Paul Bouvier, Genève

Les familles face au sida

Sous la direction de André Ruffiaux et Jean Martin, 318 pages. Paris: Edition Dunod-famille clinique, 1995, ISBN 2 10.00.26.52 6.

Encore un ouvrage sur le sida nous dira-t-on... Eh bien ce livre mérite d'être largement diffusé et lu: Comme l'indique son titre, il aborde dans une perspective large et pluridisciplinaire les enjeux de l'infec-

tion hiv et du sida pour l'entourage des porteurs du virus ou des malades et pour la société toute entière. Il offre une lecture riche et diverse d'un phénomène qui a bouleversé les dernières décennies de ce siècle mais qui continue d'apporter sa part d'interrogations, notamment du point de vue psychologique, social et éthique.

Rédigé à l'attention des professionnels de la santé, des enseignants, des éducateurs et d'un public sensibilisé à cette problématique, cet ouvrage propose une réflexion originale sur différents aspects complémentaires de l'affection et des enjeux relationnels qu'elle impose: qu'en est-il de la communication à l'intérieur des familles touchées par l'affection? Comment accompagner les patients, du secret au dévoilement? Quelle écoute proposer, quelles interventions mettre sur pied, dans une optique de soins et de prévention? Comment intégrer le risque du sida dans le désir d'enfant, lorsque l'un des partenaire est porteur du virus ou lorsqu'il s'agit d'adopter des enfants?

Autant de questions auxquelles une équipe de praticiens d'horizons très divers (infectiologues, médecins praticiens, psychanalystes, professionnels de la santé publique et de la prévention, travailleurs sociaux etc.) se sont efforcés de répondre. Par ailleurs, loin d'être enfermant, ce livre propose au contraire, au-delà des réponses, des pistes de réflexion, des interrogations qui mériteront d'être encore approfondies à l'avenir. Parmi les nombreuses qualités de l'ouvrage, relevons une bibliographie soigneusement établie, la présence dans de nombreux chapitres de témoignages rendant la lecture à la fois vivante, attrayante et touchante.

Pour terminer, il faut relever qu'une des originalités de ce livre est d'avoir été édité par deux professionnels, l'un psychanalyste, l'autre médecin de santé publi-

que, travaillant respectivement en France et en Suisse, ce qui a permis de rassembler des courants de pensée extrêmement variés. Comme le disent les éditeurs, ce livre n'est pas seulement un document scientifique, c'est aussi un message d'espoir mettant en lumière le rôle fondamental de la dimension relationnelle et familiale dans l'accompagnement, la prise en charge et la prévention de l'infection à VIH.

P.-A. Michaud, Lausanne

Analyse des Arzneimittelverbrauchs in Bremen 1984 und 1988

Dörte Meyer. 406 S., 15 Abb., 145 Tab., kartoniert, DM 98,-. Frankfurt a. M., Bern, New York: Peter Lang Verlag, 1994. ISBN 3-631-47250-1.

Diese Buchfassung einer Promotionsarbeit für den Dr. rer. pol. befasst sich mit den Fragen: Wer nimmt welche Arzneimittel? Welche Faktoren bestimmen die Einnahme von Arzneimitteln? Wie ist die medikamentöse Therapie zu bewerten und gegebenenfalls zu verbessern? Dazu werden Daten benutzt, die im Rahmen der Deutschen Herz-Kreislauf-Präventionsstudie und des Projektes „Monitoring of Transient Determinants of Cardiovascular Disease“ 1984 und 1988 von einer repräsentativen Stichprobe der erwachsenen Bevölkerung in Bremen erhoben wurden. Auf rund 200 Seiten werden die Methodik der Aufbereitung der Daten, die Überprüfung ihrer Validität und die Resultate der Analyse bezüglich Arzneimittel-einnahme und ihrer Determinanten sorgfältig und ausführlich dargestellt. Auf die Therapie der Hypertonie wird näher eingegangen. Das wohl interessanteste Kapitel bezieht sich auf die Analyse der Determinanten des Arzneimittelgebrauchs. Korrelations- und Regressionsanalysen (linear wie

logistisch) werden auf Modelle angewendet, die medizinische Faktoren, wie auch Selbsteinschätzung der Gesundheit, familiäre Situation, sozio-ökonomischen Status, Beschäftigungsstatus und berufliche Situation einbeziehen. Das Bild der Ergebnisse ist etwas verwirrend, zeigt auf der einen Seite an sich erwartete Beziehungen, wie erhöhten Arzneimittelkonsum bei grösserer Belastung, andererseits aber eher unerwartete Ergebnisse, wie verringerten Konsum bei Unzufriedenheit mit der Arbeitssituation. Die sehr breit angelegte, im detail aber sehr kompakte Darstellung von komplexen Zusammenhängen bewirkt, dass das Buch nicht leicht zu lesen ist und wohl weniger als Informations-, denn als Referenzwerk zu benutzen ist, wie auch der zweite Teil des Buches, ein rund 200seitiges Tabellenwerk unterstreicht. Die Autorin weist darauf hin, dass das Ergebnis der Aufbereitung der Daten, wie auch der Analyse, kaum den Aufwand ahnen lässt, der dahinter steckt. Sie gibt mit dem abschliessenden Zitat von Graham Dukes: „Understanding the field and intervening in it requires a great deal more than a bagful of statistics and stern admonitions“ selbst eine gute Zusammenfassung der Problematik. Dennoch ist diese Art der statistischen Betrachtung der Arzneimitteltherapie, so nüchtern die Resultate auch ausfallen, sehr wertvoll, und das Buch bietet dem interessierten Arzneimittelanwendungsforscher eine Fülle von Informationen und Erklärungen.

Rudolf Bruppacher, Basel

Sozialpädiatrie Gesundheit, Krankheit, Lebenswelten

Hans G. Schlack, Hrsg. 363 S., 61 Abb., 24 Tab., 17×24 cm, geb., SFr. 75.–/DM 78.–/ÖS 577.–. Stuttgart, Jena, New York: Gustav Fischer Verlag, 1995. ISBN 3-437-11664-9.

Dieses Buch stellt insgesamt eine erfreuliche und nützliche Neuerung dar, da sozialpädiatrische Themen problemlos und in interdisziplinärer Perspektive prägnant und kompetent behandelt werden. Die Autoren tragen der wachsenden Bedeutung neuer Entwicklungen, die international unter der Bezeichnung „Public Health“ bzw. *community child health* zusammengefasst werden, angemessen Rechnung und füllen damit tatsächlich, wie im Vorwort ausgesprochen, für die deutschsprachige Leserschaft eine empfindliche Lücke.

In einem allgemeinen Teil werden von einer grösseren Anzahl Autoren inhaltliche, methodische und die sozialpädiatrischen Strukturen betreffende Grundkenntnisse erörtert. Im Grossen und Ganzen sind die einzelnen Beiträge sehr kenntnisreich, anwendungsorientiert und auf dem neuen Stand internationaler Forschung abgefasst. In besonderer Weise gilt dies für die Kapitel „Epidemiologie“, „kindliche Entwicklung, Familie“ und „Gesundheit und Krankheit“. Allerdings werden an manchen Stellen medizinsoziologische und sozialepidemiologische Defizite deutlich. Dies ist um so bedauerlicher, als die Autoren selbst „die Erforschung gesellschaftlicher Einflüsse auf Gesundheit und Krankheit und auf die Entwicklung der Kinder“ als eine Hauptaufgabe des Gebiets Sozialpädiatrie definieren. Im speziellen Teil werden in 10 Kapiteln wichtige sozialpädiatrische Themen wie Ernährung, Unfälle, Impfungen, Misshandlung, Entwicklungsstörungen und Behinderungen sowie chronische Krankheit im Kindesalter praxisbezogen, gut nachvollziehbar und dennoch anspruchsvoll dargestellt. Neue Akzente setzen schliesslich die Kapitel über „Kind und Schule“ sowie „Kind und Umweltbelastungen“, wobei die in einschlägigen Kapiteln vorgestellten Vergleiche zwischen Deutschland, Schweiz und Österreich dem Buch

noch zusätzlichen Wert verleihen. Mit einem Wort: die Publikation ist allen an sozialpädiatrischen Problemen Interessierten zur Lektüre zu empfehlen.

Johannes Siegrist, Düsseldorf

Qualitätsforschung im Gesundheitswesen. Ein Vergleich ambulanter und stationärer kardiologischer Rehabilitation

Bernard Badura, Gesine Grande, Heinz Janßen, Thomas Schott. 415 S. Leinen. Weinheim, München: Juventa Verlag 1995, ISBN 3-7799-1164-7.

Mit diesem dritten Band einer Trilogie von Beiträgen zur Gesundheitssystemforschung befaßt sich die bekannte Bielefelder Arbeitsgruppe unter Leitung von Bernhard Badura mit der Frage, wie klinische Dienstleistungen, hier am Beispiel der kardiologischen Rehabilitation in Deutschland, bezüglich ihrer organisatorischen Struktur, ihrer Arbeitsprozesse und ihrer Ergebnisse bei Patienten zu bewerten sind. Diese zentrale Frage einer Qualitätsforschung im Gesundheitswesen wird anhand eines Vergleichs stationärer und ambulanter Rehabilitationsmassnahmen bei 353 Patienten mit koronarer Herzkrankheit unter Verwendung sozialepidemiologischer, klinischer und psychosozialer Methoden ausserordentlich detailliert und kompetent untersucht. Die Schlussfolgerungen dieser eine Fülle empirischer Befunde aufweisenden, beeindruckenden Studie sind überzeugend: in der zur Zeit vorliegenden stationär organisierten „Anschlussheilbehandlung“ Herzkranker werden die Chancen einer genuin rehabilitationsmedizinischen Zielsetzung (Lebensstiländerung, Eigenverantwortlichkeit, psychosoziale Kompetenz und Betreuung) unter dem Diktat akut-medizinischer, technischer, arztzentrierter

Verfahren („Klinifizierung“) nicht angemessen genutzt. Längerfristige Behandlungserfolge bleiben damit begrenzt, spezielle Risikogruppen wie körperlich Schwerkranken oder psychisch stark belastete Patienten erhalten nicht in ausreichendem Masse die spezifisch notwendigen Betreuungsangebote. Eine klare Überlegenheit stationärer gegenüber ambulanten Rehabilitationsmassnahmen läßt sich in dieser Studie nicht belegen.

Die Arbeit stellt einen soliden, wissenschaftlich interessanten und gesundheitspolitischen wichtigen Beitrag zu einer in unserem Gesundheitswesen längst fälligen interdisziplinär aufgebauten, methodisch einwandfreien Qualitätsforschung dar. Auch aus diesem Grund ist die Lektüre dieses bemerkenswerten Buches einem weiteren Leserkreis dringend zu empfehlen.

Johannes Siegrist, Düsseldorf

Arbeitssicherheit und Gesundheitsschutz in der Apotheke

Günther Gleiche. 11 Abb., 10 Tab., 219 S. Stuttgart: Deutscher Apotheker Verlag, 1996. ISBN 3-7692-1951-1.

Das Buch „Arbeitssicherheit und Gesundheitsschutz in der Apotheke“ stellt eine Zusammenfassung aller für die (Spital-)Apotheke relevanten Sicherheitsmassnahmen und -vorschriften dar, wobei sich der Autor v.a. auf die deutsche Gesetzgebung bzw. EG-Richtlinien bezieht. Behandelt werden u.a. Themen wie Verhaltensmassnahmen zur Unfallverhütung, sicherheitstechnische Anforderungen an Verkaufs-, Lager- und Laborräume, der Umgang mit Giftstoffen sowie die rechtliche Situation von Arbeitgeber und Arbeitnehmer bezüglich Arbeitsunfällen.

Bei diesem Werk handelt es sich grösstenteils um eine Aneinanderreihung von Paragraphen aus den verschiedensten Gesetzesbüchern

und Verordnungen, die Materie ist dementsprechend trocken und nicht für jedermann ein Lesevergnügen. Aufgrund seiner sauberen Gliederung und übersichtlichen Darstellung eignet es sich aber ausgezeichnet als Nachschlagewerk oder zur Vertiefung einzelner Kapitel zum Thema Sicherheit am Arbeitsplatz. Die einzelnen Aspekte des Gesundheitsschutzes in der Apotheke werden umfassend besprochen und der Verantwortliche des Betriebes erspart sich mit diesem Werk das mühselige Zusammensuchen unzähliger Gesetze. Sehr praktisch sind auch die Checklisten zur Eigenkontrolle der Apotheke, welche im Anhang aufgeführt sind.

Zusammenfassend kann „Arbeitssicherheit und Gesundheitsschutz in der Apotheke“ für verantwortungsbewusste Leiter von Apotheken oder pharmazeutischen Kleinbetrieben zur umfassenden Information über Unfallrisiken im Betrieb und entsprechende Sicherheitsmassnahmen für eine optimale Sicherheit von Personal und Kunden empfohlen werden.

Andrea Suhner, Zürich

Der psychosomatisch Kranke in der Praxis

B. Luban-Plozza, W. Pöldinger, F. Kröger, K. Laederach-Hofmann, Hrsg. 6., völlig neubearbeitete und erweiterte Auflage, 358 S. Basel: Schwabe & Co, AG, 1995. ISBN 3-7965-0988-6.

Das Vielmännerbuch „Der psychosomatisch Kranke in der Praxis“ liegt nun in der vollständig überarbeiteten 6. Auflage vor. Dank klarer, systematischer Gliederung des Inhalts und des knappen Sachregisters ist die Orientierung im Text einfach und das Buch deshalb auch zum Nachschlagen geeignet. In gut lesbarer und verständlicher Sprache ohne zu sehr in einen „psychiatrischen Jargon“ hinüberzuwechseln,

wird dem Praktiker eine Übersicht über äusserst wichtige Themen des Praxisalltags vermittelt. Für die Anwendung als spezifische Therapiefibel reicht die Tiefe des Inhalts in den meisten Kapiteln nicht aus, dafür werden aber in der Bibliographie zahlreiche Hinweise zur weiterführenden Literatur geliefert. Der Umfang der einzelnen Abschnitte ist unterschiedlich. So findet man einerseits keine Hinweise zur Bedeutung der Alternativmedizin bei psychosomatisch Kranken und eher knappe Abhandlungen praktisch wichtiger Themen wie chronische Schmerzen des Bewegungsapparats, Allergien und Hautaffektionen, andererseits hingegen ausführliche Beschreibungen eher klassischer psychiatrisch-psychotherapeutischer Probleme. Sozial- und präventivmedizinische Aspekte werden gestreift, indem die Inzidenz einzelner Krankheitsformen und deren psychosomatischer Anteil dargestellt wird. Auf die Möglichkeit oder Notwendigkeit von breitangelegten Kampagnen zugunsten der Prävention psychosomatischer Erkrankungen wird nicht eingegangen. Eine präventive Wirkung wird höchstens dadurch erzielt, dass der durch seine Erkenntnisse aus diesem Buch sensibilisierte Praktiker früher und eher psychosomatische Ursachen berücksichtigen wird. Obwohl dem allgemeinmedizinisch tätigen Arzt durch die aufmerksame Lektüre viele Erkennungsmerkmale von psychosomatisch Kranken offenbart werden, wird gleichzeitig auch offenkundig, wie begrenzt seine Interventionsmöglichkeiten sind, ohne die Unterstützung von Fachkollegen aus der psychiatrisch-psychotherapeutischen Medizin. Für eine entsprechende Zusammenarbeit, z.B. in Balint-Gruppen, liefert dieses Buch wertvolle Grundlagen. Insgesamt sei das gelungene Werk allen praktischen Ärzten zur Lektüre empfohlen.

Sven Capol, Zürich